

La fantaisie de la vieillesse

Ysis PERCQ

Sandrine BARCIET Comédienne et auteure de théâtre, ancienne assistante de vie, **Sandrine BARCIET** porte sur scène la voix des personnes âgées et des aidants dans sa pièce « *Eau et gaz à tous les étages* », qu'elle va jouer à Montpellier.

Montpellier (Hérault) De notre correspondante régionale

Ce jour-là, la porte s'est refermée. **Sandrine** est restée plantée sur le palier du petit appartement de Mme I. « *Je n'ai demandé personne ! Pourquoi voulez-vous entrer chez moi ?* », répétait, à l'intérieur, la vieille dame. Jeune comédienne montée à Paris pour tenter sa chance, **Sandrine BARCIET**, alors âgée d'une vingtaine d'années, entrait dans le rôle d'assistante de vie auprès des personnes âgées pour gagner un salaire.

Accrochée à sa patience, **Sandrine** a répondu des dizaines de fois. Puis, la porte s'est entrouverte. Ce jour-là, et les jours suivants, la jeune femme est entrée dans le salon de Mme I., veuve, puis celui de M. R., ancien médecin, dans la cuisine de M. et Mme B, qui se disputaient sans cesse. Les courses, le repas, la toilette incitent peu à peu à la conversation. La famille, la jeunesse, la guerre, l'amour... **Sandrine BARCIET** écoute. Elle accueille les confidences, des plus touchantes aux moins reluisantes.

Du haut de son jeune âge, elle observe la vieillesse. Les petits mots des « vieux » sont, pour elle, une poésie qu'elle reporte soigneusement dans un carnet. Vingt-cinq ans plus tard, **Sandrine BARCIET** a écrit et mis en scène une pièce de théâtre en solo à partir de ses notes.

Eau et gaz à tous les étages est un tricotage des situations vécues chez les personnes âgées. « *Chaque jour, je les trouvais avec leurs questionnements, leurs angoisses, leurs joies* », se souvient la comédienne. « *Je suis devenue assistante de vie au départ pour l'argent, puis je me suis sentie bien dans cette aventure. Ces gens ont leur vie derrière eux, ils sont au bord du plongeur. Une beauté émane d'eux. Leur vie devient légère malgré les douleurs du corps. La vieillesse n'empêche pas la fantaisie. La vieillesse n'assèche pas.* »

Élève du metteur en scène **Jacques BIOULÈS** à la faculté Paul-Valéry de Montpellier et interprète de ses pièces, **Sandrine BARCIET** a ensuite rejoint L'Espace Acteurs à Paris. Elle s'est rapprochée des lieux alternatifs où se côtoient des artistes de toutes disciplines. Bouleversée par sa rencontre avec le chorégraphe **Mark TOMPKINS**, elle a découvert de nouvelles possibilités du corps, une capacité et « *un droit d'aller dans tous les sens* ».

Ainsi a-t-elle vécu son expérience d'assistante de vie comme un saut vers l'inconnu, une occasion de nourrir sa curiosité de l'autre et d'improviser dans des situations inattendues. Comme avec M. R., petit homme courbé sur sa canne, qui, une fois la confiance installée, raconte comment il a vécu la guerre sans être un résistant. Ou cette autre dame qui ne se lavait pas, ni se peignait, assommée par un appartement dont elle ne supportait plus le papier peint daté de son défunt mari. « **Repeignons les murs !** », avait suggéré la jeune aidante sans mesurer la difficulté de ce changement. « **Dans la souffrance de la vieillesse, ces personnes avaient des réactions extraordinaires** », s'étonne-t-elle après plusieurs années.

Seule en scène, la comédienne apparaît joliment maquillée, les lèvres soulignées, loin des clichés. Son unique personnage porte tous les âges de ses anciens « patrons », mais aussi le sien. De l'aidant à l'aidé, les cartes se mélangent et se brouillent dans la tendresse. Ils ou elles ont 75 ans, 80 ans, 96 ans.

Sandrine BARCIET les considère comme la somme de tous leurs âges, de toutes les personnes qu'elles ont été avant d'atteindre une certaine vulnérabilité. « *Ils sont comme un arbre, avec ses branches et son enveloppe. Non, ce n'est pas le nirvana de changer des couches, mais je suis là, face à quelqu'un qui a besoin d'aide et d'attention.* »

Âgée aujourd'hui d'une cinquantaine d'années, la question de la vieillesse la taraude. « **C'est quoi être vieux aujourd'hui ? Quelle société construisons-nous ensemble ? Comment regardons-nous les personnes âgées ?** » Le théâtre est une mise en partage de ses interrogations. Lors des premières représentations, les spectateurs se sont rapidement reconnus. Un proche parent qui ne veut pas ouvrir sa porte aux aidants, leur solitude dans un appartement jadis familial, la distance affective nécessaire des assistants de vie, les situations sont des clins d'œil qui émeuvent, font parfois sourire, ou rassurent.

Son inspiration

L'aventure de l'inconnu

« Ne pas savoir. Ni ce que l'on fera demain, ni ce qui nous attend plus tard. Je trouve cela fascinant. L'inconnu est ce qui me meut au quotidien. Je n'ai jamais envie de suivre une recette, ni de savoir si tout est déjà écrit. Je ne suis pas une casse-cou, mais je trouve la remarque "**C'est comme ça que l'on fait**" très violente. L'important, pour moi, est d'aller voir. J'aime beaucoup la phrase d'**Arthur RIMBAUD** : "**Il s'agit d'arriver à l'inconnu par le dérèglement de tous les sens.**" Parfois, il suffit d'un simple désaccord pour être emmené ailleurs. L'inconnu est une aventure. »

Eau et gaz à tous les étages, au Hangar Théâtre, à Montpellier, du 4 au 17 février.